

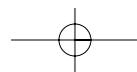
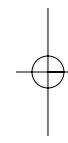
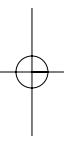


« ... jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs... » 2 Pierre 1. 19

Octobre Novembre



Décembre 2006



Poésie

Sur toi je me repose

Sur toi je me repose,
Ô Jésus, mon Sauveur !
Faut-il donc autre chose
Pour un pauvre pécheur ?
Conduit par ta lumière,
Gardé par ton amour,
Vers la maison du Père
Marchant de jour en jour.

Au plus fort de l'orage
Tu te tiens près de moi,
Ranimant mon courage
Et soutenant ma foi ;
C'est dans ton cœur qui m'aime
Que tu sais me cacher ;
En vain Satan lui-même
Voudrait m'en arracher.

En toi j'ai la victoire,
La paix, la liberté ;
À toi je rendrai gloire
Durant l'éternité.
Si du bonheur qui passe
La source doit tarir,
C'est assez de ta grâce
Pour vivre et pour mourir !

(Hymnes et cantiques n° 268)

Table des matières

Poésie	
Sur toi je me repose.....	2
Entre nous	
Samuel Gutknecht	4
Il a fait luire la vie	
Daniel Martel.....	6
Dieu est notre refuge	
Mark Labelle	11
La marche de la foi	
Grant Steidl.....	15
Les trésors du sanctuaire	
Samuel Gutknecht	20
Sept gloires de Christ dans le discours de Pierre	
Alfred Bouter.....	22
Les imposteurs	
Sondez les Écritures	26
Le témoignage du chrétien	
Pierre Dajjo.....	28
« Tu couronnes l'année de ta bonté... »	
Bernard Paquien	32

L'Étoile du Matin est une publication du MESSAGER CHRÉTIEN – ISSN 0712-2667. Numéro de convention 40029594 de la Poste-publication. Les citations de l'A.T. sont habituellement tirées de la version « J. N. Darby ». Celles du N.T. sont tirées de la traduction revue sur l'original grec pour la diffusion de l'Évangile, Éditions « La Bonne Semence ».

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler toute inexactitude ou erreur ainsi que tout changement d'adresse. La correspondance doit être adressée au Messenger Chrétien, 185, avenue Gatineau, Gatineau (Québec) J8T 4J7, Canada. Téléphone : 819.243.8880.

L'Étoile du Matin est une publication chrétienne sans but lucratif et ne représente aucune dénomination religieuse. Cette revue est publiée quatre fois par année. Elle est distribuée à ceux qui en font la demande pour eux-mêmes ou pour d'autres. Elle est soutenue par les dons des lecteurs. Les chèques ainsi que les mandats postaux et bancaires sont payables au « Messenger Chrétien ». Un reçu pour fins d'impôt sera envoyé pour les contributions de plus de 15 \$.

Comité éditorial : L. Deschênes, S. Gutknecht

Entre nous

Samuel Gutknecht

◆ Nous approchons de Noël et du jour de l'An. Pour plusieurs lecteurs d'ici, ce sera l'occasion des retrouvailles dans de chaudes demeures autour d'une table bien garnie. Une fois la porte refermée, on oubliera vite le vent du nord poussant la neige, inlassablement, sous une voûte céleste cachée par les sombres nuages d'une tempête hivernale, typiquement canadienne. On sera heureux de se retrouver entre amis, avec la parenté.

Malheureusement, bon nombre de personnes seront seules durant le temps des fêtes. Qui rendra visite à la dame âgée dans son appartement ? À l'homme d'âge mûr dans un foyer d'accueil ? Au jeune homme sur un lit d'hôpital ? Et que dire des sans-abris ? Certes, bon nombre de personnes seules se réjouiront de la visite de personnes dévouées ou bénéficieront de l'aide apportée aux moins nantis par des organismes de bienfaisance. Et si la main charitable disparaissait le 2 janvier ? De nouveau la solitude durant le reste de l'année...

Souvenons-nous de la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : pour nous, lui qui était riche, a vécu dans la pauvreté, afin que par sa pauvreté nous soyons enrichis.

Chers lecteurs de *L'Étoile du Matin*, nous qui avons le Seigneur Jésus pour Ami, pour Berger, pour Maître, souvenons-nous de la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ : pour nous, lui qui était riche, a vécu dans la pauvreté, afin que par sa pauvreté nous soyons enrichis (2 Cor. 8. 9). Il est venu à la rencontre d'un aveugle qu'il avait guéri et qui était maintenant seul, ayant été chassé de la synagogue par les Pharisiens, à cause de son témoignage. Jésus avait touché ses yeux ; il touche maintenant son âme. Celui qui était aveugle connaît dès lors qui est Jésus : « le Fils de Dieu ». Quelle joie a dû être celle de cet homme rejeté ! Combien précieux son hommage rendu au Fils de Dieu rejeté !

N'y a-t-il pas sur notre route, dans notre voisinage, un ou une laissé pour compte ? Une âme blessée par les tourments de la vie ? Un jeune en quête de justice cherchant, dans l'isolement intérieur, un moyen de communiquer aux autres sa souffrance ! Un ouvrier en chômage, en détresse ! Un vieillard abandonné sur

L'Étoile du Matin

Entre nous

Le Seigneur ne nous impose aucune charge, mais il nous invite à connaître la joie de le servir par ces mots : « Qui enverrai-je et qui ira pour nous ? »

un lit dans le couloir d'un établissement dit hospitalier ! Un prisonnier comptant inlassablement les jours restants de sa peine à purger !

Nous pouvons peut-être dire avec reconnaissance comme le prophète Samuel : « L'Éternel nous a secourus jusqu'ici » (1 Sam. 7. 12), et avec le roi David : « Tu couronnes l'année de ta bonté » (Ps. 65. 11). Alors, soyons les vrais disciples de Celui qui s'est présenté en parabole comme « le bon Samaritain », pour aller au-devant de nos semblables. Se placer sur leur chemin pour faire jaillir, avec les moyens que le Seigneur met à notre disposition, un sourire au travers des larmes ; une louange qui monte, d'un cœur réchauffé, droit vers le ciel ; une espérance certaine que demain, Celui qui a tout donné, même sa vie pour nous sauver, donnera le vêtement et la nourriture.

Je ne désire aucunement mettre un fardeau sur les lecteurs de *L'Étoile du Matin*, mais faire miennes ces trois exhortations du Nouveau Testament qui nous appellent à l'hospitalité : en s'y appliquant (Rom. 12. 13), en ne l'oubliant pas (Héb. 13. 2), en étant hospitaliers les uns envers les autres (1 Pi. 4. 9). Le Seigneur ne nous impose aucune charge, mais il nous invite à connaître la joie de le servir par ces mots : « Qui enverrai-je et qui ira pour nous ? » (És. 6. 8).

David jadis avait eu soif dans le désert, caché dans une caverne. Il avait dit : « Qui me fera boire de l'eau du puits de Bethléhem ? » (2 Sam. 23. 15). Trois hommes forts, au péril de leurs vies, lui rapportèrent cette eau fraîche ! « Et quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits, en qualité de disciple... il ne perdra pas sa récompense » (Matt. 10. 42).

Le Seigneur nous dit que ce que nous aurons fait à l'un des plus petits de ceux qui sont ses frères, nous l'aurons fait à lui.

Le Seigneur nous dit que ce que nous aurons fait à l'un des plus petits de ceux qui sont ses frères, nous l'aurons fait à lui.

Que la grâce du Seigneur, son amour et sa paix nous accompagnent tous dans l'année qui s'achève et dans celle qui vient, gardant précieusement dans nos cœurs la promesse de son retour !

ÉdM

Entre nous

L'Étoile du Matin

Il a fait luire la vie

2 Timothée 1. 10

Daniel Martel

L'homme s'en va dans sa demeure des siècles (Eccl. 12. 5).

◆ Chacun a en lui-même une tendance naturelle, instinctive à vivre comme s'il ne devait jamais être question d'autre chose. Et pourtant, il y a un jour bien solennel auquel personne ne peut se soustraire : c'est le jour de la mort.

À l'échelle du temps, le jour des funérailles n'est pas très éloigné de celui de la naissance, car qu'est-ce qu'une vie ?

Éthan déclare au Psaume 89 : « Qui est l'homme qui vit et qui ne verra pas la mort ? » (v. 48).

Que de vies, chaque jour fauchées comme le blé par la faux destructive de la mort, pour les uns au printemps de leur existence terrestre, dans leur jeunesse, pour d'autres au crépuscule de leur vie, quand l'affaiblissement de leur corps fait que les années qui s'ajoutent sont des années dont on ne prend pas plaisir (Eccl. 12. 1).

« Une vapeur qui paraît pour un peu de temps et puis disparaît ».

À l'échelle du temps, le jour des funérailles n'est pas très éloigné de celui de la naissance, car qu'est-ce qu'une vie ? « Une vapeur qui paraît pour un peu de temps et puis disparaît » (Jac. 4. 14). Le patriarche Job, au sein de son épreuve, se rendait compte « qu'il s'en allait dans le chemin d'où il ne reviendrait pas » (Job 16. 22).

*Ici famille, amis, tout passe ;
Le bonheur paraît et s'efface...*

L'Étoile du Matin

Il a fait luire la vie

La crainte de la mort (Héb. 2. 15)

Job dans son épreuve, exprimant plusieurs fois le désir de mourir, avait évoqué les conséquences irrémédiables de la fin d'un mortel, notamment par ses paroles du chap. 17 : « ... mes jours s'éteignent : pour moi sont les sépulcres ! » (v. 1) ; « Je crie à la fosse : tu es mon père ! aux vers : Ma mère et ma sœur ! » (v. 14). Un de ses amis, Bildad, déclare que c'est non seulement chagrin et tristesse que la mort inspire, mais l'effroi et la terreur : « ... il est forcé de marcher vers le roi des terreurs. » (18. 14).

L'homme a été façonné dans la lumière déjà séparée des ténèbres (Gen. 1. 4), mais depuis l'entrée du péché dans le monde...

Plus tard, Job constate que le méchant, l'homme naturel, le mortel devant Dieu, auquel le patriarche ne s'assimile pas encore, connaît « les terreurs de l'ombre de la mort » (Job 24. 17).

Pourquoi la mort est-elle appelée le « roi des terreurs » ?

Dans la Parole, il est fait mention pour la première fois de mourir en Genèse 2. 17, avant même la transgression de l'homme. Ainsi Dieu connaît la fin d'une chose avant son commencement, et c'était la sentence préparée et déclarée par lui-même, conséquence d'un éloignement de sa créature, pourtant créée afin de demeurer dans sa proximité. L'homme a été façonné dans la lumière déjà séparée des ténèbres (Gen. 1. 4), mais depuis l'entrée du péché dans le monde il se trouve dans le contexte d'une nuit morale, qui refuse l'éclat de la lumière divine.

... il se trouve dans le contexte d'une nuit morale, qui refuse l'éclat de la lumière divine.

Le dernier jour de l'homme pécheur est le commencement d'une affreuse nuit, celle de la mort dont il est dit que son aiguillon est le péché.

Étant donc l'aboutissement certain de toute vie terrestre, nous pouvons comprendre qu'elle déclenche naturellement un sentiment persistant d'inquiétude, d'angoisse et d'épouvante.

« Il n'y a personne qui ait de la puissance sur le jour de la mort » (Eccl. 8. 8). Satan qui est derrière la scène, depuis qu'il a incité l'homme à s'éloigner de Dieu, possède la domination de la mort et il manie cette terrible épée, comme un moyen de séparer l'homme de Dieu. « Le salaire du péché, c'est la mort »

Il a fait luire la vie

L'Étoile du Matin

(Rom. 6. 23). La Parole de Dieu va encore plus loin : « Il est réservé aux hommes de mourir une fois – et après cela le jugement » (Héb. 9. 27), montrant là ce qui est réservé à la créature pécheresse : l'éloignement éternel de la lumière du Créateur qui, bien que voilée, rayonne sur tout ce qui vit.

Lorsque le Fils de Dieu a pris sur lui de descendre ici-bas, il est venu dans la condition d'humilité que nous relatent les évangiles, et a ainsi pu approcher sa créature éloignée.

La mort engloutie en victoire (1 Cor. 15. 54)

Lorsque le Fils de Dieu a pris sur lui de descendre ici-bas, il est venu dans la condition d'humilité que nous relatent les évangiles, et a ainsi pu approcher sa créature éloignée. Mais, si ayant revêtu notre humanité il a toujours été hors de portée du péché dans son âme et dans son corps, combien son âme sensible a ressenti la profondeur du tort et du mal causés à l'homme par le péché. Oui, lui seul a éprouvé toute l'horreur du péché et en a sondé les conséquences.

Lui seul a éprouvé toute l'horreur du péché et en a sondé les conséquences.

Lorsque Jésus s'approche du tombeau où le corps de Lazare a été déposé : « Il frémit en son esprit et se troubla » puis, considérant dans quelle situation le péché a conduit l'homme, il demande : « Où l'avez vous mis ? » (v. 33).

Alors à côté de cette tombe, fait unique, le Créateur pleure (v. 34) !

Quand tout semble perdu, quand des reproches même montent dans les cœurs : « Celui-ci, qui a ouvert les yeux de l'aveugle, n'aurait-il pas pu faire aussi que cet homme ne meure pas ? » (v. 37), c'est alors que le Seigneur révèle sa



L'Étoile du Matin

Il a fait luire la vie

puissance de résurrection : « Lazare, sors dehors ! Et le mort sortit... »

Il n'existe pas de mots pour décrire la détresse de Christ au jardin de Gethsémané.

Trois résurrections accomplies par notre Seigneur, durant son ministère terrestre, sont relevées dans les évangiles, témoignage de sa puissance de Vie.

Mais cela ne suffisait pas pour délivrer définitivement l'homme. Il fallait, chose inconcevable pour la créature, la mort de Christ, le Fils de Dieu devenu un homme pour cela.

Quelle douleur et quelle angoisse la mort a inspirées à l'âme de notre Seigneur ! « Maintenant mon âme est troublée » (Jean 12. 27), « Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort » (Marc 14. 34). Même si dans la dépendance et la confiance parfaites en son Père, il pouvait réaliser pleinement les paroles du Psaume 23, « Même quand je marcherais par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai rien », il n'en ressentait que plus l'effroi de ces heures de jugement du péché durant lesquelles il serait abandonné de son Dieu et frappé par sa justice inflexible. Il n'existe pas de mots pour décrire la détresse de Christ au jardin de Gethsémané.

Après les trois heures ténébreuses de la croix, le Seigneur a remis son esprit entre les mains de son Père.

Après les trois heures ténébreuses de la croix, le Seigneur a remis son esprit entre les mains de son Père. Ce n'était pas la mort d'un supplicé affaibli, car même Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort, mais Jésus a donné sa vie de lui

même (Jean 10. 18). Il a crié d'une forte voix : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » (Luc 23. 46).

L'œuvre de l'expiation étant définitivement accomplie, il restait à régler la question de la mort et de son terrible pouvoir. Christ avait à prendre les clés de la mort et du hadès, l'ennemi suprême de l'homme et le roi des terreurs. Notre divin Sauveur n'a pas fait valoir ses droits contre la mort. Il est entré dans ce domaine de la mort, acte ultime dans l'accomplissement de son œuvre rédemptrice. Avec la puissance d'une vie impérissable, il ressuscite et enlève à Satan cette arme puissante qui ne peut plus rien contre Christ ni contre ceux qui sont en lui. Par sa résurrection, il remporte ainsi une victoire complète sur celui qui avait le pouvoir de la mort.

Sur la terre, un événement d'une puissance considérable se produisit lorsque Celui qui est la Résurrection et la Vie expira : les rochers se fendirent, la terre

Il a fait luire la vie

L'Étoile du Matin

Par sa résurrection, il remporte ainsi une victoire complète sur celui qui avait le pouvoir de la mort.

trembla, le hadès laissa échapper quelques-unes de ses proies (Matt. 27.51-52), la résurrection de quelques saints attestant alors la victoire de la vie sur la mort.

Le Seigneur Jésus engloutit ainsi la mort en victoire, en donnant volontairement sa vie. Dieu, pleinement satisfait dans ses exigences et dans l'accomplissement de ses desseins, le ressuscite en gloire. « J'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clés de la mort et de l'hadès. » (Apoc. 1. 18).

Les conséquences de la victoire de Christ sont infinies : il y a alors des hommes sur la terre qui n'ont plus rien à craindre de la mort dès qu'ils ont mis leur confiance en lui, « le premier-né des morts » (Apoc. 1. 5 ; aussi Col. 1. 18).

« J'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clés de la mort et de l'hadès. »

Bien sûr, les corps de faiblesse et d'infirmité des croyants sont pour le présent encore assujettis à la mort qui n'est plus qu'un départ, un sommeil, un repos pour attendre la venue du Prince de la vie. Il les ressuscitera, les transformera en la conformité de son corps glorieux (Phil. 3. 21).

Notre bien-aimé Seigneur attend ce moment où de la poussière de la mort il fera lever ses rachetés pour les enlever ensemble et les combler éternellement de sa présence.

*Nos corps mortels aussi connaîtront sa victoire ;
Nous savons que bientôt il les transformera
Quand la trompette sonnera !
Pour nous, ses rachetés, la mort se change en gloire.*

ÉdM

L'Étoile du Matin

Il a fait luire la vie

Dieu est notre refuge

Psaume 46

Mark Labelle

◆ Jean 17. 3 nous dit : « Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Il faudra une éternité pour apprendre à connaître le Dieu éternel, mais à quel moment commence cette éternité ? Lorsque nous mourons ? Dès l'enlèvement des croyants ? Non ! La vie éternelle commence quand nous naissons de nouveau. Nous passons alors de la mort à la vie, et cette vie est éternelle. Au début, nous apprenons à connaître le seul vrai Dieu par l'entremise de celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ.

Nous apprenons à connaître le seul vrai Dieu par l'entremise de celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ.

Lorsque je fais face à des situations critiques et que je me tourne vers lui, je réalise qu'il est mon réconfort.

Dieu désire que nous connaissions les aspects de sa nature et de sa personne. Comment y arrivons-nous ? N'est-ce pas par le moyen des circonstances qu'il permet dans nos vies ? En guise d'exemple, je dois vivre des périodes difficiles où j'ai

besoin d'être réconforté si je veux faire la connaissance du Dieu de toute consolation (2 Cor. 1. 3). Sans ces difficultés, j'ignorerais ce côté de lui. Il ne s'agirait que de simples mots écrits sur une page. Mais lorsque je fais face à des situations critiques et que je me tourne vers lui, je réalise qu'il est mon réconfort. Ceci est vrai de toutes les qualités se rapportant à notre Dieu et du Psaume 46 qui commence en affirmant que Dieu est notre refuge.

Dieu est notre refuge et notre force, un secours dans les détresses, toujours facile à trouver. (v. 1)

Afin de connaître Dieu comme notre refuge (un lieu sûr, un endroit de repos), nous devons traverser des saisons d'ennuis et d'opposition qui nous poussent à nous abriter sous ses ailes et à y refaire nos forces. Nous découvrons alors qu'il est vraiment un secours qui ne manque jamais dans la détresse. Celui qui

Dieu est notre refuge

L'Étoile du Matin

en fait l'expérience peut sincèrement dire : « C'est pourquoi nous ne craignons point... » (v. 2). Cette vérité a fortifié le cœur de Daniel quand il a affronté la fosse aux lions (Daniel 6) ; elle a également fortifié le cœur de ses trois compagnons – Shadrac, Méshac et Abed-Nego – lorsqu'ils ont été jetés dans la fournaise de feu ardent (Dan. 3).

Même si tout semble s'écrouler autour de nous, et malgré le fait que les mers mugissent et que les montagnes chancellent...

C'est encore cette même vérité qui a guidé l'apôtre Paul pendant sa vie et ses voyages, et qui l'a amené à écrire : « Mais le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a fortifié, afin que par moi la prédication soit pleinement accomplie et que toutes les nations l'entendent ; et j'ai été délivré de la gueule du lion. Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise et me conservera pour son royaume céleste. À lui la gloire, aux siècles des siècles ! Amen. » (2 Tim. 4. 17, 18). Notre Dieu est notre refuge, que ce soit individuellement ou collectivement. Puissions-nous le connaître à la lumière de cette vérité !

Il y a un fleuve dont les ruisseaux réjouissent la ville de Dieu... (v. 4)

Même si tout semble s'écrouler autour de nous, et malgré le fait que les mers mugissent et que les montagnes chancellent, Dieu nous enseigne qu'il y a une rivière, un ruisseau, une ressource à notre disposition. Pensons donc à ce qui suit pendant quelques instants. Les villes, grandes ou petites, sont construites autour ou dans les parages d'une rivière ou d'une source d'eau, car l'eau est une source de vie, une ressource précieuse. On a même construit les grandes villes de l'ancienne Égypte le long du Nil. À cette époque, une des tactiques de guerre utilisées pour conquérir une grande ville consistait à empêcher les citoyens de cette ville d'avoir accès à l'eau ; on attendait ensuite qu'ils s'affaiblissent.

... Dieu nous enseigne qu'il y a une rivière, un ruisseau, une ressource à notre disposition.

Par contre, il nous est dit qu'il y a un fleuve dont les courants réjouissent la ville de Dieu. Il s'agit d'une ressource que l'ennemi et le monde ne connaissent pas. Elle ne peut être supprimée. Nous pouvons en être assurés, que nous traversions des périodes difficiles pendant lesquelles tout semble s'écrouler autour de nous (v. 2 et 3) ou que nous soyons assaillis par les armées de l'ennemi (v. 6). Nous avons une rivière, une source de vie et de

L'Étoile du Matin

Dieu est notre refuge

force en Dieu, notre refuge, car il est au sein de la ville ; il lui apporte son aide dès le lever du jour (v. 5). L'Éternel des armées est avec nous (v. 7). Même si l'ennemi peut éventuellement couper la ressource naturelle dont le monde dépend, la rivière dont il est question ici est intouchable. On voit dans le livre de Job que Satan peut nous enlever nos sources de revenus, nos maisons, nos possessions et peut-être même nos bien-aimés. Par contre, ceux qui boivent de cette eau se fortifient jour après jour ; ils contrecarrent les plans de l'ennemi, lequel doit s'avouer vaincu sans avoir pu affaiblir sa victime. Ce qui était vrai dans le cas de Job l'est-il aussi dans votre cas et dans le mien ? Goûtons à cette rivière et soyons fortifiés pendant les temps difficiles.

Ceux qui boivent de cette eau se fortifient jour après jour.

Venez, voyez les actes de l'Éternel... (v. 8)

Lorsque les problèmes surgissent, Dieu veut non seulement que nous le connaissions et que nous dépendions de lui...

Lorsque les problèmes surgissent, Dieu veut non seulement que nous le connaissions et que nous dépendions de lui, mais il désire aussi que nous l'exalions dans nos cœurs et

dans nos vies pour que nous soyons en mesure d'exalter son nom sur la terre. Une fois les ennuis surmontés, ne sommes-nous pas étonnés de l'aide qu'il nous a consentie et de la façon dont il s'y est pris ? Le Dieu béni est à la fois notre refuge et celui qui a permis nos ennuis, pour la simple raison qu'il vient à notre rencontre lorsque nous sommes désemparés.

... mais il désire aussi que nous l'exalions dans nos cœurs et dans nos vies...

N'est-ce pas lui qui a guidé les Israélites en leur faisant traverser la mer Rouge ? Qui a endurci le cœur de Pharaon pour qu'il les poursuive ? Dieu ! Et dans quel but ? Afin qu'ils apprennent à connaître le seul vrai Dieu, celui qui est leur refuge et leur secours dans la détresse. Pour qu'ils voient les œuvres du Seigneur, qu'ils se tiennent tranquilles et qu'ils sachent qu'il est Dieu. Quel en a été le résultat ? Ils sont devenus des adorateurs (Ex. 15). Dans ce chant de louange qu'ils offrent au Seigneur, ils ont les yeux fixés sur leur libérateur et non pas sur la délivrance qu'ils viennent d'obtenir. Ils voient ses œuvres. Notre dépendance du Seigneur s'intensifie avec chacune des épreuves que nous devons subir. Il en va de même pour notre amour et notre confiance.

Dieu est notre refuge

L'Étoile du Matin

... Je serai exalté parmi les nations... (v. 10)

« Jésus répondit : Ni lui n'a péché, ni ses parents ; mais c'est afin qu'en lui les œuvres de Dieu soient manifestées. » (Jean 9. 3).

Notre dépendance du Seigneur s'intensifie avec chacune des épreuves que nous devons subir. Il en va de même pour notre amour et notre confiance.

« Dès qu'il l'apprit, Jésus dit : Cette maladie n'est pas à la mort, mais en vue de la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. » (Jean 11. 4).

Il désire que nous nous rendions compte qu'il permet nos épreuves diverses dans le but de faire connaître ses œuvres, sa puissance et ses merveilles.

En apprenant à connaître notre Dieu et Sauveur, nous ne découvrons pas seulement qui il est et ce qu'il représente pour nous, mais aussi ce qu'il accomplit par notre entremise.

Il désire que nous nous rendions

compte qu'il permet nos difficultés du moment, nos épreuves diverses, de même que nos problèmes, et ce, dans le but de se faire connaître et de faire connaître ses œuvres, sa puissance et ses merveilles. Sommes-nous tous prêts à considérer ce fait dans notre vie de tous les jours ? Quelle raison Dieu a-t-il donnée pour avoir permis à Pharaon d'asservir Israël, son peuple ? « Mais je t'ai fait subsister pour ceci, afin de te faire voir ma puissance, et pour que mon nom soit publié dans toute la terre. » (Ex. 9. 16).

Sommes-nous tous prêts à permettre au Seigneur d'utiliser ainsi notre vie pour qu'il se glorifie parmi les incrédules ?

Sommes-nous tous prêts à permettre au Seigneur d'utiliser ainsi notre vie pour qu'il se glorifie parmi les incrédules ? Combien de fois lisons-nous dans le Nouveau Testament que les gens glorifiaient Dieu lorsque Jésus faisait un miracle ? Que cette pensée ne nous quitte pas lorsque nous ferons face à notre prochaine épreuve. Puisseons-nous nous tenir tranquilles, et savoir qu'il est Dieu et qu'il dirige toutes choses. Gloire à son nom !

ÉdM

L'Étoile du Matin

Dieu est notre refuge

La marche de la foi

Grant Steidl

« Par la foi, Énoch fut enlevé pour qu'il ne voie pas la mort ; et on ne le trouva pas, parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant d'être enlevé, il a reçu le témoignage d'avoir plu à Dieu. » (Héb. 11. 5)

Peut-on attribuer un mauvais comportement à un mauvais milieu ? Une personne peut-elle marcher avec Dieu lorsqu'elle est continuellement entourée de personnes impies ? Que signifie marcher avec Dieu ?

Avant que nous puissions marcher par la foi, nous devons venir à Christ par la foi.

Énoch, la deuxième personne mentionnée en Hébreux 11, illustre une telle marche. Cette marche de la foi découle naturellement du sacrifice de la foi (en Héb. 11. 4, celui d'Abel). Avant que nous puissions marcher par la foi, nous devons venir à Christ par la foi. Le sacrifice doit toujours précéder la marche. Un enfant doit naître avant de vivre. Et une personne doit naître de nouveau avant de vivre pour Dieu.

Nous allons examiner trois choses au sujet d'Énoch : son milieu, sa vie exemplaire et son départ.

1. Son milieu

Lorsqu'Énoch paraît sur la scène, la violence est déjà devenue une réalité inévitable de la vie sur terre, particulièrement en ce qui concerne les descendants de Caïn. Vous vous souviendrez que Caïn tua son frère Abel. Caïn sortit de devant la présence de Dieu, et fut errant et vagabond sur la terre. Il bâtit une ville et eut des descendants. Caïn le meurtrier devint le fondateur respecté d'une ville à laquelle il donna le nom de son fils ! Lui et ses descendants s'efforcèrent de faire du monde un endroit agréable pour vivre sans Dieu en s'adonnant à l'agriculture, à des activités indus-

Une personne doit naître de nouveau avant de vivre pour Dieu.

La marche de la foi

L'Étoile du Matin

trielles et à la musique (Gen. 4. 20-22). À l'instar de ceux-ci, nos contemporains s'efforcent de faire de ce monde un endroit agréable sans Dieu. Mais cela ne fonctionne pas ! Un autre homme eut tôt fait, à la suite de Caïn, de répéter un acte meurtrier. Lémec tua un jeune homme qui l'avait blessé. Il vint un temps où la violence et la corruption remplirent la terre à un point tel que Dieu fit venir le déluge sur ce monde d'impies (2 Pi. 2. 5).

Énoch marcha avec Dieu parce que ses yeux étaient fixés sur les promesses de Dieu.

Nous observons une autre chose au sujet du milieu d'Énoch. Les gens vivaient très vieux et engendraient un grand nombre d'enfants. Je me souviens, jeune garçon, avoir lu Genèse 5 et trouvé difficile de croire que des personnes puissent vivre, à titre d'exemple, 890 ans, 960 ans et 765 ans. Aujourd'hui encore, certains diraient que c'est là la preuve que la Genèse contient des contes de fées. « Il est vraiment impossible, disent-ils, que des hommes puissent vivre jusqu'à un âge aussi avancé. »

Il avait été enseigné à s'approcher de Dieu par la foi, et il commença à marcher par la foi.

Mais attendez un instant. Réfléchissez un peu. Nous avons des explications scientifiques fort probables que les choses ont pu être telles. Dans leur livre intitulé *The Genesis Flood* (Le déluge de la Genèse), le Dr John C.

Whitcomb et le Dr Henry Morris parlent d'une voûte de vapeur d'eau qui aurait entouré la terre avant le déluge et aurait empêché les radiations dangereuses de traverser l'atmosphère. Selon ces scientifiques :

« La voûte contribuait partout sur la terre à produire un climat chaud, agréable, probablement sain. Le rôle le plus important de cette voûte était peut-être de protéger contre les radiations intenses venues de l'espace et affectant la terre. De plus, nous savons que la radiation d'ondes courtes, qui est un bombardement de particules élémentaires de diverses sortes, produit des effets dommageables sur les organismes. En règle générale, ceci est vrai pour tous les organismes. »

Les scientifiques ont appris que les radiations sont non seulement meurtrières, mais qu'elles réduisent l'espérance de vie. Ainsi donc, il est fort possible, même d'un point de vue naturel, que les hommes d'alors aient pu vivre les longues vies mentionnées dans la Genèse en raison de la voûte protectrice de vapeur d'eau qui entourait la terre.

Toutefois, la mort était apparue à cause du péché, de telle sorte que même les personnes très avancées en âge finissaient par mourir. Le milieu dans lequel Énoch vivait, était de toute évidence un milieu sordide : les hommes vivant jusqu'à un âge avancé, engendrant de nombreux enfants, toujours plus violents et corrompus alors qu'ils s'éloignaient davantage de Dieu et suivaient les instincts de leurs cœurs naturels pécheurs.

La mort était apparue à cause du péché...

2. Sa vie exemplaire

Mais Énoch marcha avec Dieu. Il vécut par la foi une vie exemplaire. À l'instar d'Énoch, nous nous trouvons dans diverses circonstances difficiles. Certains parmi nous travaillons dans des milieux où l'on profère des jurons et des blasphèmes, où l'on raconte des plaisanteries ordurières, où la politique de l'entreprise incite à la malhonnêteté.

Le jugement vient sur cette terre parce que l'homme a péché.

Certains lecteurs fréquentent peut-être des écoles où l'on a banni Dieu, et ils sont bombardés de grossièretés de la part d'enseignants, d'autres étudiants et de manuels de cours. Nous souffrons tous de constater que les médias dénaturent les faits et corrompent l'information.

Est-il possible de vivre vraiment pour Christ dans un tel milieu ? Encourageons-nous l'un l'autre par la Parole de Dieu : « Énoch marcha avec Dieu. » Et il marcha avec Dieu sur une terre corrompue. Comment ? Par la foi.

Il marcha avec Dieu parce que ses yeux étaient fixés sur les promesses de Dieu. Il avait été enseigné à s'approcher de Dieu par la foi, et il commença à marcher par la foi. Sa joie était de



plaire à Dieu chaque jour. Il avait reçu ce témoignage qu'il plaisait à Dieu.

Je crois que nous ferions preuve d'infidélité aujourd'hui si nous n'avertissions pas également les gens du jugement à venir.

Énoch prophétisa également du jugement imminent. Nous lisons dans le livre de Jude, aux versets 14 et 15 : « Or Énoch aussi, le septième depuis Adam, a prophétisé de ceux-ci, en disant : Voici, le Seigneur est venu au milieu de ses saintes myriades pour exécuter le jugement contre tous... »

Alors qu'Énoch voyait les gens s'éloigner du Dieu qui les avait créés, il les avertissait du jugement prochain.

Je crois que nous ferions preuve d'infidélité aujourd'hui si nous n'avertissions pas également les gens du jugement à venir. Il ne faut pas être un prophète ou un érudit de la Bible pour reconnaître les signes des temps. Nous ne devons pas posséder une compréhension extraordinaire de l'actualité pour réaliser que l'ordre et la civilisation de ce monde actuel ne tiennent que par un cheveu.

Dieu va intervenir directement en jugeant ce monde...

Nos institutions financières, culturelles et gouvernementales sont sur le point de s'effondrer.

Lorsque j'étais un jeune homme, il n'y a pas si longtemps, je croyais pouvoir anticiper une vie longue et sans inquiétudes sur terre. Mais plus maintenant. En pensant aux adolescents et aux jeunes couples mariés, je suis de plus en plus convaincu qu'ils doivent croire au Christ, sinon leurs vies sont vouées à l'échec et ils sont condamnés pour l'éternité. Le désenchantement et la déception augmenteront rapidement pour ceux qui ont mis tous leurs œufs dans le panier abîmé du monde actuel. Le jugement vient sur cette terre parce que l'homme a péché.

3. Son départ

Les événements qui ont suivi le départ d'Énoch illustrent ce jugement imminent. Genèse 5. 24 rapporte simplement : « ... et il ne fut plus, car Dieu le prit. » Peu de temps après, le déluge du jugement s'abattit sur le monde d'impies, un déluge auquel survécurent seulement les passagers à bord de l'arche de Noé.

Le récit du déluge présente de façon saisissante ce qui se produira un de ces jours. Le peuple de Dieu fera auparavant l'expérience de la promesse extraordinaire de 1 Thessaloniens 4. 16, 17 : « Car le Seigneur lui-même, avec un cri

de commandement, avec une voix d'archange et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu ; puis nous, les vivants qui restons, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur, en l'air ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »

Mais auparavant, il aura enlevé au ciel tous ceux qui ont mis leur confiance en Christ.

Quant à ceux qui rejettent Christ, en contraste avec l'enlèvement des croyants, ils feront l'expérience horrible de la grande tribulation prédite par la Parole de Dieu qui viendra sur la terre (Matt. 24. 21, 22). Alors le mystère de Dieu sera terminé (Apoc. 10. 6, 7). Dieu brisera son silence qui avait donné l'impression que le péché, le mal, l'injustice dominaient au cours des siècles. Il n'y aura plus de meurtriers détruisant un nombre incalculable d'êtres humains et semblant

Où serez-vous ? Faites-vous partie de ceux qui ont été délivrés de la colère qui vient par la foi au Seigneur Jésus ?

poursuivre des vies heureuses après leurs crimes. Il n'y aura plus de tyrans puissants enchaînant leurs victimes en larmes et privées d'un consolateur (Eccl. 4. 1). Ce temps aura pris fin. Dieu va intervenir

directement en jugeant ce monde. Mais auparavant, il aura enlevé au ciel tous ceux qui ont mis leur confiance en Christ.

Où serez-vous ? Faites-vous partie de ceux qui ont été délivrés de la colère qui vient (1 Thes. 1. 9, 10) par la foi au Seigneur Jésus ? Ou serez-vous parmi ceux qui seront laissés pour le jugement de Dieu ? Je vous conseille vivement d'accepter par la foi Christ comme votre Sauveur personnel. Par la suite, prenez exemple sur Énoch en marchant par la foi dans un monde qui devient de plus en plus violent.

Les trésors du sanctuaire

Treizième partie

Samuel Gutknecht

Le propitiatoire

◆ Dans le dernier numéro de *L'Étoile du Matin*, nous avons vu que l'arche représentait le trône de Dieu sur la terre. En image, elle symbolisait tout ce que notre Seigneur Jésus-Christ est :

- dans sa divinité (l'or),
- dans son humanité (le bois de sittim),
- dans la perfection de sa vie, démontrée par les tables de la loi gardées dans l'arche car : « ta loi est au-dedans de mes entrailles » (Ps. 40. 8).

Sur l'arche, comme couvercle de fermeture, se trouvait le **propitiatoire** dont la base correspondait exactement aux dimensions de l'arche. Le mot original hébreu (*kapporeth*) donne le sens de « couvrir les péchés » ou « expier », « faire propitiation ». Dieu a présenté le Christ Jésus « pour propitiatoire par la foi en son sang afin de montrer sa justice... » (Rom. 3. 25), « justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ **envers** tous et **sur** tous ceux qui croient » (Rom. 3. 22). « Jésus-Christ le juste... est la propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour le monde entier » (1 Jean 2. 2).

« Jésus-Christ le juste... est la propitiation pour nos péchés... »

L'œuvre de Jésus à la croix, son sang versé est **envers tous** ; la provision est **pour le monde entier**. C'est l'étendue de la valeur de son œuvre qu'il avait à faire (Jean 17. 4). Toutefois, l'efficacité de son œuvre est seulement (quant à l'homme) envers **ceux qui croient** donc conditionnelle à l'acceptation, par la foi, que Christ est mort pour nos péchés.

Cette œuvre est divine : « ... Christ s'est offert par l'Esprit éternel » (Héb. 9. 14). L'or pur, dont était fait le propitiatoire, en rend témoignage. De ses extrémités étaient tirés les deux « chérubins (anges saints) de gloire ombrageant le propitiatoire » (Héb. 9. 5). Ils se faisaient face et couvraient le propitiatoire de leurs ailes (Ex. 25. 20). À la suite de la faute d'Adam, les chérubins avaient été placés par

l'Éternel à l'entrée du jardin d'Éden pour en interdire l'accès.

Cher lecteur, as-tu fait tienne l'œuvre de Christ qui couvre les péchés ?

À plusieurs reprises, la Parole de Dieu mentionne que l'Éternel était « assis entre les chérubins » (Ps. 80. 1). C'est de cette position que Moïse entendit la voix du Tout-Puissant déclarer : « ... je me rencontrerai là avec toi, et je parlerai avec toi » (Ex. 25. 22). Moïse pouvait entrer librement dans le lieu très saint, chaque fois que l'Éternel l'appelait. Il entra sans craindre la mort et sans la protection du sang d'un sacrifice, ce qui n'était pas le cas pour Aaron son frère. Dans tout l'Ancien Testament, c'est le seul homme qui ait eu un tel accès dans la présence de Dieu, car il représentait Dieu auprès du peuple. C'est le seul à avoir joui d'une intimité si grande avec le Dieu saint et terrible dans ses jugements. Aaron n'entra qu'une fois l'an, enveloppé de la fumée de l'encens, avec du sang qu'il aspergeait sur le devant du propitiatoire. Aaron représentait le peuple pécheur devant Dieu, d'où la nécessité pour lui de s'approcher de Dieu avec le sang du sacrifice pour le péché.

Cher lecteur, as-tu fait tienne l'œuvre de Christ qui couvre les péchés ? As-tu compris la valeur de la propitiation ? Déjà bien avant Moïse, Job avait besoin de cette propitiation ! Ainsi Élihu, serviteur de l'Éternel, évoque pour Job le service d'un interprète, d'un messenger (ange intercesseur), « un entre mille ». Il peut dire : « Il lui fera grâce et il dira : Délivre-le pour qu'il ne descende pas dans la fosse : j'ai trouvé une propitiation... il suppliera Dieu et Dieu l'aura pour agréable ; il verra sa face avec des chants de triomphe » (Job 33. 23-26).

Peux-tu dire comme Job : « Mon oreille avait entendu parler de toi, maintenant mon oeil t'a vu » (Job 42. 5) ? Mais sais-tu que les péchés de celui qui a accepté Jésus comme son Sauveur sont jetés par Dieu lui-même, loin derrière son dos (És. 38. 17), dans les profondeurs de la mer (Mich. 7. 19) ? Qu'ils ne lui seront plus jamais imputés ? Qu'il n'y a plus aucune condamnation pour celui qui est dans le Christ Jésus ! Merveilleux Sauveur ! Il n'est pas un messenger entre mille ou entre dix mille (Cant. 5. 10)... Il est l'Unique Fils bien-aimé en qui Dieu le Père a trouvé son plaisir. À lui soit la gloire éternellement !

Il n'y a plus aucune condamnation pour celui qui est dans le Christ Jésus !

Sept gloires de Christ dans le discours de Pierre

Deuxième partie

Alfred Bouter

◆ **N**DLR : Dans le numéro précédent, l'auteur a présenté trois gloires du Seigneur Jésus dans le discours de Pierre en Actes 2. Ces gloires consistaient en ce que Christ a été approuvé de Dieu, a été livré par Dieu et a été crucifié par l'homme. Dans les lignes qui suivent, l'auteur présente les quatre autres gloires du discours de l'apôtre. Tel que mentionné précédemment, on pourrait se demander comment la crucifixion fait partie des gloires de Christ. Ésaïe 53, les Psaumes 22, 40, 69 et 102, de même que plusieurs autres passages, décrivent les gloires morales du Seigneur alors qu'il souffrait sur la croix. Le Seigneur avait déjà prédit le comportement des hommes iniques – quoique religieux – à son égard (Marc 10. 33, 34) et aussi l'intervention de Dieu en résurrection (Marc 10. 34).

Jésus, le Prince de la vie, ne pouvait pas être retenu par le pouvoir de la mort...

Ressuscité par Dieu

... Dieu l'a ressuscité ! Jésus, le Prince de la vie, ne pouvait pas être retenu par le pouvoir de la mort : « Lui, Dieu l'a ressuscité, en déliant les douleurs de la mort, puisqu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle. » (Act. 2. 24). Pierre ajoute, en parlant de David : « Comme il était prophète et savait que Dieu lui avait juré, avec serment, qu'il ferait asseoir quelqu'un de sa descendance sur son trône, il a dit de la résurrection du Christ, en la prévoyant, qu'il n'a pas été laissé en hadès et que sa chair non plus n'a pas vu la corruption » (v. 30, 31). La résurrection du Seigneur a eu lieu selon ses prédictions. Il est aussi ressuscité par sa propre puissance, car il est Dieu lui-même (voir Jean 10. 17, 18). Pierre continue : « Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité : nous en sommes tous témoins » (v. 32).

L'Étoile du Matin

Sept gloires de Christ dans le discours de Pierre

On ne peut sonder la puissance de Dieu manifestée en résurrection. Elle est même plus grande que la puissance déployée par Dieu lors de la création. Nous trouvons en Éphésiens 1. 19, 20 quatre expressions qui nous parlent de la puissance de Dieu manifestée dans la résurrection de Christ. C'est la même puissance qui agit pour amener un pécheur à la repentance et à la foi (Éph. 2. 1-10).

Jésus avait annoncé à ses disciples qu'il serait élevé de la terre...

Il importe de comprendre que la résurrection de Christ n'était pas du même ordre que les résurrections précédentes. À neuf reprises (trois fois dans l'Ancien Testament et six fois dans le Nouveau Testament), nous voyons des gens revenir de la mort à la vie. Ces résurrections sont une *illustration imparfaite* de celle de Christ, car ces personnes ont été ressuscitées pour mourir à nouveau le temps venu. Christ est entré dans la mort pour ressusciter « le troisième jour » et apparaître avec un corps de résurrection, lequel ne pourra être changé. Dès le jour de sa conversion, le chrétien est vu par Dieu comme uni à Christ selon Colossiens 3. 3 : sa vie est cachée avec le Christ en Dieu. Au jour de la résurrection, les croyants ayant déjà passé par la mort seront ressuscités, et nous qui demeurons, nos corps seront transformés en corps glorieux lorsque le Seigneur Jésus viendra nous enlever (1 Cor. 15. 52). Le Nouveau Testament nous enseigne que la position du chrétien, c'est d'être identifié avec un Christ ressuscité et exalté à la droite de Dieu.

Lorsque Dieu ressuscite son Fils, il l'élève au-dessus de tout !

Exalté par Dieu

Jésus avait annoncé à ses disciples qu'il serait élevé de la terre (voir Jean 3. 14 ; 8. 28 ; 12. 32) ; il parlait de la façon dont les hommes le feraient mourir. Mais lorsque Dieu ressuscite son Fils, il l'élève au-dessus de tout ! Écoutons les témoignages conservés dans les Écritures.

Des évangélistes : Christ est monté vers son Père (Jean 20. 17) et s'est assis à la droite de Dieu (Marc 16. 19). Qui, sauf Jésus, est capable d'une telle chose ?

De l'apôtre Pierre : « Ayant donc été exalté (ou : élevé) par la droite de Dieu » (Act. 2. 33). Dans ce discours à la nation juive, Pierre décrit ce que Dieu a fait pour Christ après sa résurrection. Il dira plus loin : « C'est lui (Jésus)

Sept gloires de Christ dans le discours de Pierre

L'Étoile du Matin

que Dieu a exalté (ou : élevé, glorifié) par sa droite : Prince et Sauveur... » (Act. 5. 31).

De l'apôtre Paul : Christ a été exalté et s'est assis à la droite de Dieu (Phil. 2. 9 ; Éph. 1. 20) ; plusieurs passages de l'Écriture confirment ce fait, spécialement dans l'épître aux Hébreux. Nous voyons donc maintenant « Jésus... couronné de gloire et d'honneur » (Héb. 2. 9). Le chrétien est non seulement identifié à un Christ ressuscité, mais il est aussi identifié à un Christ exalté (Phil. 3. 8-14 ; Hébr. 1. 9).

Christ est monté vers son Père et s'est assis à la droite de Dieu.

Oint de l'Esprit dans la gloire

« Ainsi, après avoir été exalté par la droite de Dieu et avoir reçu de la part du Père l'Esprit Saint promis, il a répandu ce que vous voyez et entendez. » (Act. 2. 33). Comparons ce passage avec Hébreux 1. 9 : « Tu as aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons ». L'onction dont Dieu a oint le Seigneur Jésus, il l'a aussi répandue sur ses compagnons, appelés « frères saints, participants à l'appel céleste » (Héb. 3. 1).

Qui peut sonder la grandeur de notre Seigneur Jésus-Christ ?

Actes 2. 2-4 décrit des événements tels que les gens les ont vécus, et qui sont arrivés à la suite de cette onction : « ils furent tous remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler d'autres langues ». On constate donc le lien qui existe entre la position exaltée de Christ au ciel et la nouvelle compagnie de croyants, l'Église, formée à la Pentecôte (comparer Jean 7. 39 ; 1 Cor. 12. 13). Cette compagnie, nouveau témoignage émanant de Christ et pour Christ, poursuivra sa carrière sur la terre jusqu'à son enlèvement (1 Thes. 4. 16-18).

Dieu l'a fait Seigneur et Christ

« Car David n'est pas monté dans les cieux ; mais lui-même dit : "Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds". Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu a fait et Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » (Act. 2. 34-36).

Qui peut sonder la grandeur de notre Seigneur Jésus-Christ ? Un jour, tout genou se pliera devant lui (Phil. 2. 10), mais les chrétiens peuvent le faire dès maintenant, avec adoration et actions de grâces, tout en se réjouissant dans leur Bien-Aimé. En tant que *Seigneur*, il a l'autorité de régner et d'administrer le royaume de Dieu. En tant que *Christ*, il est le Chef de l'Église du Dieu vivant, qui a commencé à être bâtie le jour même où Pierre parlait.

Un jour, tout genou se pliera devant lui...

Les effets du discours de Pierre

Le message de Pierre, corroboré par les autres apôtres (Act. 2. 14), porte fruit. Nous lisons : « Quand ils entendirent ces paroles, ils eurent le cœur transpercé et dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que devons-nous faire ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit : car c'est pour vous qu'est la promesse, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera à lui. Par plusieurs autres paroles, il les avertissait solennellement et les exhortait ; il disait : Sauvez-vous de cette génération perverse. » (Act. 2. 37-40).

... les chrétiens peuvent le faire dès maintenant, avec adoration et actions de grâces, tout en se réjouissant dans leur Bien-Aimé.

Ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte nous rappelle certaines des prophéties de Zacharie (12. 10 ; 13. 6-9) qui s'accompliront dans le

futur, mais qui, moralement, s'accomplissaient déjà lorsque ces Juifs se sont convertis ce jour-là. Dieu s'est révélé dans le Seigneur Jésus et dans son ministère. Lorsque les Juifs avaient rejeté quelques semaines plus tôt leur Messie, ils avaient rejeté leur propre Dieu. Quelle découverte pour les auditeurs du message de Pierre ! Son discours pénétrait dans leurs cœurs. Qu'aujourd'hui ce même Dieu touche le cœur de celui qui n'est pas encore sauvé ! Qu'il sonde les cœurs des croyants (Act. 1. 24) qui lisent cet article, et qu'il leur dévoile ce qui s'y trouve afin qu'ils lui soient plus dévoués.

Les imposteurs

Sondez les Écritures

◆ Comment discerner un imposteur ? Satan est subtil. S'il recherche souvent l'ombre pour opérer, il n'hésite pas à se transformer parfois en « ange de lumière » pour mieux séduire. Il n'est donc pas étonnant que ses agents se déguisent en serviteurs de ce qui est juste (2 Cor. 11. 14).

Satan et ses agents parlent d'une manière persuasive, citent la Bible, font souvent des miracles, attirent les foules...

Satan et ses agents cherchent parfois à tromper sous des aspects attractifs, voire moraux. Ils parlent d'une manière persuasive (Rom. 16. 8), citent la Bible, font souvent des miracles, attirent les foules... Les personnes naïves et peu informées peuvent se laisser prendre par une telle imposture. Ne nous laissons pas séduire par les apparences extérieures. Nos impressions et senti-

Ne nous laissons pas séduire par les apparences extérieures.

ments ne sont pas un indicateur suffisamment sûr pour détecter qui est un vrai ou un faux prédicateur de Christ.

Posons-nous plutôt les questions suivantes :

- Les citations bibliques du prédicateur sont-elles exactes et prises dans leur contexte ?
- Proclame-t-il que Jésus-Christ est le Fils de Dieu (1 Jean 2. 23), venu en chair dans ce monde (1 Jean

- 4. 1-3) pour sauver des pécheurs ?
- Peut-il appeler Jésus, Seigneur (Rom. 10. 9) ?
- Les prophéties prononcées trouvent-elles leur accomplissement (Deut. 18. 20-22) ou, par contre, sont-elles proférées en termes si vagues qu'elles paraissent s'accomplir de toute manière, quoi qu'il advienne ?
- Le propre style de vie de celui qui dit parler au nom du Seigneur est-il cohérent avec la morale biblique (Matt. 12. 33-37) ?

Les imposteurs cherchent à se faire des disciples. Ils parlent volontiers de leur église, de leurs disciples, de visions, de révélations surnaturelles. Avides de pouvoir et de possession, ils utilisent l'évangile comme un moyen pour satisfaire leurs ambitions. De nos jours, plusieurs promettent richesse et santé, « l'évangile de la prospérité » et les guérisons qu'ils prétendent opérer sont généralement invérifiables. Remarquons aussi qu'il peut y avoir de vrais miracles dont l'origine est satanique (Ex. 7. 11, 12 ; 2 Tim. 3. 8). Les miracles rapportés dans les évangiles comme dans les Actes ont été opérés dans la lumière et la transparence divines. Un aveugle voit, des boiteux marchent, des morts ressuscitent devant un grand nombre de témoins.

Prenons garde et soyons très vigilants.

Prenons garde et soyons très vigilants. De tout temps, des faux prophètes, des faux docteurs et des imposteurs se sont levés.

Dans les derniers jours, les hommes auront la forme de la piété (2 Tim. 3. 5) si bien qu'ils ne supporteront pas le sain enseignement, s'amasseront des docteurs selon leurs propres convoitises et se tourneront vers les fables (2 Tim. 4. 3, 4). Satan manifestera alors un pouvoir de séduction terrifiant (Matt. 24. 5, 24).

ÉdM

Le témoignage du chrétien

Troisième Épître de Jean

Pierre Dadjo

◆ La troisième épître de Jean nous parle d'une marche chrétienne qui honore Dieu, mais aussi d'un comportement qui le déshonore. Elle révèle au croyant comment prospérer, c'est-à-dire comment jouir des bénédictions du Seigneur, d'une part, et comment avoir un bon témoignage de la part de ceux de la maison de Dieu et de ceux du monde, d'autre part. N'est-ce pas le désir de tout chrétien ?

Nous devons nourrir notre âme chaque jour de la vérité qui est la Parole de Dieu.

Comment prospérer

La lettre de Jean à Gaïus, le bien-aimé (v. 1), nous dévoile la clé de la prospérité spirituelle. Jean écrit : « Bien-aimé, je souhaite qu'à tous égards tu prospères... comme ton âme prospère » (v. 2). Notre âme (notre vie) est très précieuse pour Dieu. Pour que nous devenions des enfants de Dieu, il a dû envoyer son Fils unique, Jésus-Christ, pour subir à notre place le jugement et la colère de Dieu qui étaient sur nous à cause de nos méchantes actions et de nos péchés. Il a payé un énorme prix pour racheter nos âmes. Nous sommes devenus enfants de Dieu en acceptant ce que Jésus a fait pour nous.

Notre âme est précieuse pour Dieu, mais l'est-elle pour nous-mêmes qui bénéficions d'un si grand salut ? L'apôtre nous dit que si nous donnons les bonnes choses à notre âme, nous prospérerons. Mais quelles sont ces bonnes choses ? L'épître nous dit qu'elles se trouvent dans la *vérité de*

Veillons-nous à ce que nos enfants nourrissent leurs âmes le matin par la lecture de la Parole de Dieu et la prière ?

L'Étoile du Matin

Le témoignage du chrétien

Dieu. Dans l'évangile de Jean, le Seigneur Jésus s'adressant à Dieu son Père, déclare : « Sanctifie-les par la vérité, ta Parole est la vérité » (Jean 17. 17).

Chers enfants de Dieu, nous devons nourrir notre âme chaque jour de la vérité qui est la Parole de Dieu. Notre corps réclame de la nourriture le matin avant que nous quittions la maison pour nous rendre à l'école ou au travail. Et notre âme ? Pourquoi ne pas la nourrir également, elle qui a un si grand prix aux yeux de Dieu ? Les parents veillent à ce que leurs enfants apportent avec eux des aliments sains et nourrissants à l'école. Dans la lettre de Jean, nous lisons que la bonne santé dépend de la nourriture spirituelle, de la satisfaction des besoins de l'âme : « ... tu prospères *et que tu sois en bonne santé* comme ton âme prospère » (v. 2).

Gaïus a donné priorité à la *vérité*. L'attachement à la Parole de Dieu dans sa vie a rendu son âme prospère. Cette constatation a réjoui le cœur de l'apôtre qui peut alors souhaiter – et certainement, Dieu l'a entendu – que Gaïus prospère dans d'autres domaines.

Comment obtenir un bon témoignage

Les frères ont rendu témoignage à la vérité de Gaïus, mais aussi à sa marche dans la vérité. Lorsque nous nous nourrissons de la Parole de Dieu le matin, l'Esprit Saint produit quelque chose de Dieu en nous. Notre marche au cours de la journée prend l'allure qui convient à des enfants de Dieu.

Les parents chrétiens sont heureux quand, comme Gaïus, leurs enfants ont un bon témoignage, surtout dans leurs relations avec leurs camarades et leurs enseignants à l'école. Mais quelle importance accordons-nous à leur vie spirituelle ? Veillons-nous à ce que nos enfants nourrissent leurs âmes le matin par la lecture de la Parole de Dieu et la prière ? N'est-ce pas là le meilleur repas de la journée ? Souvent les dimanches nous chantons avec les enfants un cantique qui dit : « Lis ta Bible,



Le témoignage du chrétien

L'Étoile du Matin

Il importe que le soir nous nous donnions le devoir de prier avec eux avant le coucher...

prie chaque jour si tu veux grandir... » Nous pouvons remplacer ce verbe *grandir* par *prosperer*. Nos garçons et nos filles deviendront alors des Gaïus.

Chers parents, nous devons lire la Parole de Dieu à nos enfants jusqu'à l'âge de sept ans. À cet âge, les enfants savent généralement lire. Nous devons ensuite les encourager dans leur lecture journalière, chaque matin, en leur procurant des commentaires bibliques pour enfants et en s'assurant qu'ils les lisent effectivement. Il importe que le soir nous nous donnions le devoir de prier avec eux avant le coucher. Une chose est certaine : lorsque nous nous engageons dans un tel exercice avec les enfants, eux-mêmes vont nous inciter à continuer. Le témoignage chrétien commence dans nos relations avec Dieu dans sa Parole et dans notre famille.

Pour nous réjouir du témoignage de ceux du dehors concernant nos enfants, comme parents, il y a un prix à payer. Il correspond à notre engagement et à notre persévérance afin d'amener nos enfants à entretenir une relation personnelle avec le Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Jean s'est beaucoup réjoui du témoignage de Gaïus tant de la part des frères que de la part des étrangers, c'est-à-dire des non-croyants. Quel bel encouragement pour nous parents de passer à l'action !

Ne pas imiter Diotrèphe

Nous ne voulons certainement pas être comme Diotrèphe ! Ce que la Parole de Dieu rapporte sur ce frère en Christ est triste. D'abord il aimait à être le premier (v. 9), c'est-à-dire qu'il cherchait à prendre la place du Seigneur. Puisque c'est Lui qui est le Premier, Dieu veut que nous soyons d'humbles serviteurs qui acceptent la place que le Seigneur leur donne. Lorsque nous voulons prendre une place qui n'est pas celle du service, nous serons tentés d'utiliser tous les moyens pour y parvenir. Diotrèphe a choisi la voie de la médisance. Il refusait de recevoir les frères, il disait de méchantes paroles à leur sujet, il empêchait ceux qui voulaient recevoir les frères de le faire et il les chassait de l'assemblée (v. 10). Il s'agit là, malheureusement, d'un triste témoignage au sujet d'un enfant de Dieu ! L'apôtre nous exhorte expressément à ne pas imiter le mal : « Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien ... » (v. 11). Combien de fois nous entendons dire de la bouche de nos enfants : « C'est lui qui m'a fait ça le premier... » Incitons-les à ne pas rendre le mal pour le mal.

Lorsque nous nous engageons dans un tel exercice avec les enfants, eux-mêmes vont nous inciter à continuer.

Dieu veut que nous soyons d'humbles serviteurs qui acceptent la place que le Seigneur leur donne.

Notre Dieu nous demande de ne pas être comme Diotrèphe. Mais aussi, de ne pas nous venger. Nous ne devons pas nous provoquer l'un l'autre. Parler au Seigneur dans la prière des offenses qui nous sont faites : n'est-ce pas la bonne façon de laisser le Seigneur régler les choses à notre place ? Si, à l'école, un autre enfant n'agit pas convenablement envers notre enfant, nous pouvons rencontrer les parents de l'élève fautif, les responsables de l'école, les enseignants afin de régler une situation qui exige que cet enfant soit discipliné. Surtout, n'inculquons pas à notre enfant le principe de se faire justice lui-même.

Avoir le témoignage de tous en vivant paisiblement

Contrairement à l'exemple de Diotrèphe, combien il est heureux d'avoir « le témoignage de tous et de la vérité elle-même » (v. 12) comme c'était le cas pour Démétrius. Jean ajoute au sujet de Démétrius : « et nous aussi, nous lui rendons témoignage ; et tu sais (Gaïus) que notre témoignage est vrai. » Quels beaux exemples de frères vivant paisiblement nous sont rapportés par le témoignage rendu par Gaïus et Démétrius ! Quel contraste avec Diotrèphe qui se bagarrait avec tout le monde !

Parler au Seigneur dans la prière des offenses qui nous sont faites : n'est-ce pas la bonne façon de laisser le Seigneur régler les choses à notre place ?

La paix que l'apôtre Jean souhaite à Gaïus à la fin de sa lettre (v. 15), je te la souhaite à toi aussi, cher lecteur. Tu la connaîtras dans la mesure que tu jouiras d'une relation personnelle toujours plus étroite avec le Seigneur Jésus. Tu y parviendras grâce à la lecture de la Parole de Dieu, à la prière et à une marche qui honore Dieu dans un monde qui rejette son Fils. Bon courage !

ÉdM

« Tu couronnes l'année de ta bonté... »

Psaume 65. 11

Bernard Paquien

◆ **À** la fin ou au début d'une nouvelle année, bon nombre de personnes établissent un bilan des mois écoulés et formulent des projets pour les suivants. Ce peut être le prisonnier au fond de sa cellule, ou le chef d'État. Cependant, nous devons admettre qu'il y a une grande différence entre le croyant et celui qui n'a pas encore l'assurance de son salut éternel. Nous allons voir pourquoi.

Si bien souvent nous avons été gardés du péché, c'est la grâce de Dieu qui nous a donné les forces pour résister au méchant.

Pour le chrétien

Le bilan d'une année ou même d'une simple journée a toujours deux faces : les actions guidées par la propre nature du croyant et celles accomplies avec le secours de Dieu. Ce bilan est souvent

Si nous avons pu accomplir quelque bien, ce n'est pas avec nos propres forces, ce n'est que la miséricorde divine qui a préparé à l'avance « les bonnes œuvres afin que nous marchions en elles ».

le même : beaucoup d'inégalités n'aboutissant à rien de bon. Par contre, du côté de Dieu, tout est stabilité parfaite, grâce, bonté, miséricorde et amour.

Le chrétien peut dire comme l'apôtre : « je sais qu'en moi, c'est-à-dire en ma chair, il n'habite point de bien » (Rom. 7. 18). Il a tiré un trait sur sa vieille nature une fois pour toutes, car il sait qu'elle ne peut rien produire de bon et de bien selon Dieu. Ce bilan pourrait paraître très déprimant, mais il est seulement réaliste : « le bien que je veux, je ne le pratique pas » (Rom. 7. 19), disait l'apôtre Paul lui-même.

L'Étoile du Matin

« Tu couronnes l'année de ta bonté... »

Tout de même, allez-vous objecter, toutes les bonnes œuvres accomplies par tant de croyants, peut-on les oublier, les ignorer, les mettre de côté aussi facilement ? Certainement pas. Mais alors, nous ne regardons plus à nous-mêmes, mais à Dieu, à sa grâce et à ses bontés infinies. Si bien souvent nous avons été gardés du péché, c'est la grâce de Dieu qui nous a donné les forces pour résister au méchant, à l'ennemi de nos âmes qui veut nous faire tomber dans le mal, puis encore nous décourager en nous disant : « Vous voyez, vous n'êtes pas meilleurs que les autres. Vous avez trahi votre Dieu et Père, vous vous êtes souillés et éloignés de votre Seigneur ! »

En remerciant Dieu, le chrétien peut constater que « la terre est pleine de la bonté de l'Éternel ».

Le chrétien peut demander à Dieu que tous les siens « marchent dans la vérité ».

Si nous avons pu accomplir quelque bien, ce n'est pas avec nos propres forces, ce n'est que la miséricorde divine qui a préparé à l'avance « les bonnes œuvres » « afin que nous

marchions en elles » (Éph. 2. 10). Si le bilan est négatif pour ce qui concerne l'homme, il est riche du côté de Dieu, et le croyant peut bien avouer en regardant aux jours passés : « Tu couronnes l'année de ta bonté » (Ps. 65. 11), « le ruisseau de Dieu est plein d'eau » (Ps. 65. 9). Sa grâce et sa bonté surabondent. En remerciant Dieu, le chrétien peut constater que « la terre est pleine de la bonté de l'Éternel » (Ps. 33. 5) et que cette « bonté demeure à toujours » (Ps. 100. 5) pour tous ceux qui le craignent.

Alors, il peut formuler des « souhaits » pour lui-même et sa maison, pour la famille de Dieu et pour tous les hommes.

Pour tous les hommes, afin que beaucoup soient touchés par la grâce, car Dieu ne veut pas « qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance » (2 Pi. 3. 9).



« Tu couronnes l'année de ta bonté... »

L'Étoile du Matin

Pour sa famille, le chrétien peut demander à Dieu que tous les siens « marchent dans la vérité » (3 Jean 4), dans une relation d'intime et heureuse communion avec le Seigneur Jésus. Bien sûr, les peines, les soucis, les épreuves n'épargneront personne, mais les épreuves traversées avec la certitude que le Seigneur se tient près des siens fortifient la foi (2 Tim. 4. 17).

Le croyant peut demander à Dieu qu'il ouvre les « yeux de son cœur »...

Pour l'Église, le chrétien, éprouvé par la ruine actuelle du témoignage, demande à Dieu qui se l'est acquise « par le sang de son propre Fils » (Act. 20. 28), de la garder pure des influences du monde et des multiples entreprises de Satan : il sait « qu'il a peu de temps » (Apoc. 12. 12), et fait tout pour disperser et diviser le troupeau. Il peut aussi demander que chaque membre du corps de Christ marche dans la paix de Dieu et grandisse dans la connaissance de Jésus-Christ. Il n'oubliera pas dans ses prières les nombreux serviteurs de Dieu œuvrant dans des conditions extrêmes et qui sont exposés à la persécution quand les gouvernements sont hostiles à la Parole de Dieu.

Pour lui-même, le croyant peut demander à Dieu qu'il ouvre les « yeux de son cœur » afin qu'ils soient « pleinement éclairés » (Éph. 1. 18) sur les « immenses richesses de sa grâce » (2. 7), et les ressources inépuisables de Christ, ce que ses yeux naturels ne peuvent discerner.

Pour celui qui n'a pas la certitude du salut

Pour tous ceux qui n'ont pas encore répondu à l'appel de Dieu, qui sont restés indifférents à la main tendue par un Dieu de bonté, après le bilan de l'année écoulée, ou le bilan de leur vie, deux solutions sont envisageables.

afin qu'ils soient « pleinement éclairés » sur les « immenses richesses de sa grâce », et les ressources inépuisables de Christ.

La première solution, la plus simple, la moins engageante pour l'immédiat, mais qui met en péril un avenir éternel, consiste à dire : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons ! » (És.

22. 13). On peut ainsi continuer à « s'éclater », comme on le dit dans le langage familier, c'est-à-dire à poursuivre son chemin en ne pensant qu'à ses intérêts et à son plaisir immédiat mais éphémère. Peut-être qu'en entendant la voix de Dieu qui invite à donner un sens profond à sa vie, on peut penser qu'il est beaucoup trop tôt pour obéir au message de l'évangile, et que demain il sera encore temps d'y songer. Cependant, personne ne maîtrise l'avenir, même proche : « vous ne

savez pas ce qui arrivera le jour de demain » (Jac. 4. 14). On peut enfin croire que, n'ayant ni volé ni tué, Dieu se montrera bon à notre égard et nous acceptera malgré tout dans le paradis. Mais cela n'est qu'une illusion trompeuse. Comment Dieu peut-il accepter dans sa maison quelqu'un qui ne s'est jamais intéressé à lui et s'est même moqué de lui ?

Se confier entièrement à Dieu pour le présent et pour l'éternité consiste d'abord à croire Dieu.

La seconde solution consiste à prendre en main sa destinée et à se tourner vers Jésus en réponse à l'Esprit Saint qui interpelle une fois encore : « Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (Ps. 95. 7, 8 ; Hébr. 3. 7, 13 ; 4. 7). Se confier entièrement à

Croire Dieu, c'est accepter Jésus comme son Sauveur personnel et le suivre lui seul.

Dieu pour le présent et pour l'éternité consiste d'abord à croire Dieu « qui a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle »

(Jean 3. 16). Croire Dieu, c'est accepter Jésus comme son Sauveur personnel et le suivre lui seul. Quand Jésus appelle quelqu'un, il ne lui dit pas : « Suis telle ou telle personne, tel ou tel homme religieux ; obéis aux principes de telle ou telle religion. » Non Jésus ne demande pas d'aller vers une religion, mais il dit comme il l'a fait avec ses disciples : « Toi, suis-moi » (Matt. 8. 22 ; 9. 9 ; Marc 2. 14 ; Jean 1. 44 ; 21. 22).

Voilà un choix de vie qui apporte le vrai bonheur, parce qu'il n'est pas fondé sur soi-même, sur ses propres mérites, mais sur l'œuvre parfaite de Jésus-Christ à la croix. Cette œuvre permet à tous ceux qui se confient en Lui d'être remplis de la certitude d'être pardonnés de tous leurs péchés et de posséder la vie éternelle.

Voilà une solution valable qui offre une perspective d'avenir assuré. Ami, fais dès aujourd'hui le choix de cet engagement que tu ne regretteras jamais.

ÉdM

« Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi ; et
pour eux il n'y a pas de chute. »
(Ps. 119. 165)

« Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et le gouvernement
sera sur son épaule ; et on appellera son nom : Merveilleux, Conseiller,
Dieu fort, Père du siècle, Prince de paix. »
(És. 9. 6)

« Bienheureux ceux qui procurent la paix, car c'est eux
qui seront appelés fils de Dieu. »
(Matt. 5. 9)

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père
des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console
à l'égard de toute notre affliction, afin que nous soyons capables
de consoler ceux qui sont dans quelque affliction que ce soit, par la
consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu. »
(2 Cor. 1. 3, 4)

« Mon Dieu, en toi j'ai mis ma confiance ; que je ne sois pas confus,
que mes ennemis ne triomphent pas de moi. »
(Ps. 25. 2)

« Approchons-nous donc avec confiance du trône de la grâce, afin
de recevoir miséricorde et de trouver grâce, pour
avoir du secours au moment opportun. »
(Héb. 4. 16)

« Et voici la confiance que nous avons en lui : si nous
demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute »
(1 Jean 5. 14)

« Mais grâce à Dieu, qui nous donne la victoire par
notre Seigneur Jésus-Christ ! »
(1 Cor. 15. 57)